UNE NOUVELLE VOIE

UN DOCUMENTAIRE DE
NICOLAS TROIN

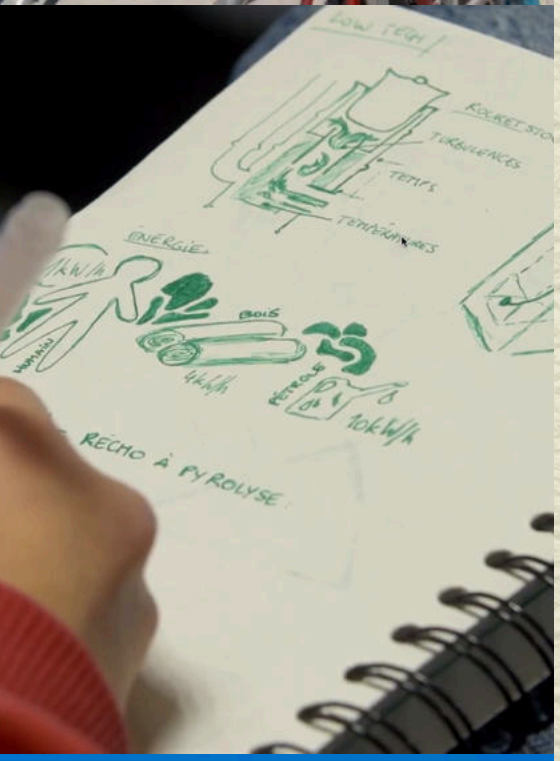


"ET SI L'AVENTURE COMMENÇAIT SUR UN ÉTABLI, AVEC DU MATÉRIEL DE RÉCUPÉRATION ?"

UN FILM RÉALISÉ PAR NICOLAS TROIN - **UN PROJET PORTÉ PAR** MARTIAL BALLAND - **CRÉDIT AFFICHE:** ELLIAN COHEN-BAURENS - **PRODUCTION:** NICOLAS TROIN, EAP GRENOBLE, UFR PHITEM - **MUSIQUES :** LUCAS ET MATTHIEU DELAT, LEO-PAUL COURTIAL, ROMAIN CHEVALIER - **POST-PRODUCTION:** NICOLAS TROIN **MIXAGE:** LUCAS DELAT - **PARTICIPANTS :** ÉTUDIANTS UGA ET BTS AUDIOVISUEL EAP GRENOBLE

AUCUNE BOÎTE DE CONSERVE N'A ÉTÉ MALTRAITÉE PENDANT LE TOURNAGE. PLUSIEURS ONT MÊME ÉTÉ PROMUES RÉCHAUDS







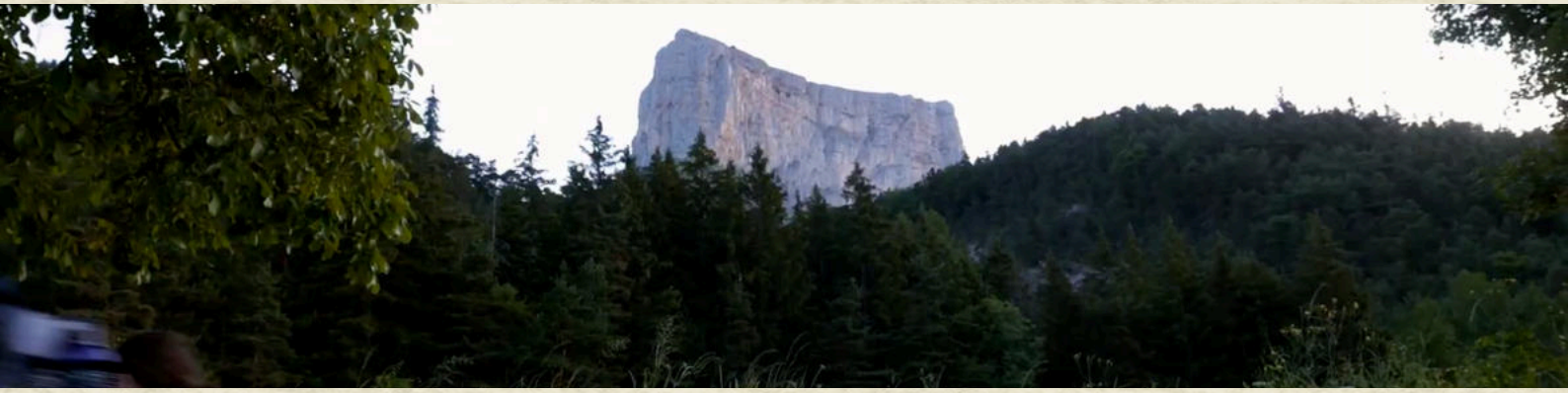
UNE NOUVELLE VOIE

Un documentaire de
NICOLAS TROIN

« Et si on pouvait équiper une expédition en haute montagne avec des boîtes de conserve ? C'est le pari d'une vingtaine d'étudiants de l'Université Grenoble-Alpes : en cinq jours d'atelier, ils fabriquent leurs frontales, leurs réchauds, leurs sacoches et deux remorques à vélo, puis rejoignent le Mont-Aiguille avec ce matériel pour une ascension du 13 au 14 Juin 2026. Le twist : le film ne parle pas du sommet. Certains y renoncent, et c'est la bonne décision. Il pose une seule question : qu'est-ce qui nous suffit ? Et sa réponse tient en une image : une remorque qui passe de main en main. »

ÉCRIT PAR NICOLAS TROIN. PRODUIT PAR EI VIDEO TEACH. CO-PRODUIT PAR EAP GRENOBLE.
DURÉE : 46'

SYNOPSIS



UNE NOUVELLE VOIE

À la fin de ce film, vous saurez comment une vingtaine d'étudiants ont transformé des boîtes de conserve, des câbles de récupération et deux remorques à vélo en un équipement de bivouac complet, et pourquoi, pour eux, l'aventure a commencé bien avant la montagne.

Une boîte de conserve sur un établi

Octobre 2025, Université Grenoble-Alpes. Pendant cinq jours, une vingtaine d'étudiants de toutes formations investissent le FabLab MASTIC, G'récup et Low-Tech-Lab; des ateliers associatifs. Leur mission : fabriquer le matériel d'une expédition prévue en Juin 2026, avec pour objectif l'ascension du Mont-Aiguille. Quatre objets sortent de l'atelier : des lampes frontales, des sacoches de voyage multifonctions, des micro-gazéifieurs pour cuisiner et deux remorques à vélo.
Le laboratoire du PHITEM est à l'origine du projet. Le matériau de départ est modeste : des boîtes de conserve, du fil électrique de récupération, de l'acier à couper et à meuler. Plusieurs étudiants n'ont jamais tenu une meuleuse. Leurs encadrants non plus, parfois : ils apprennent en même temps qu'ils enseignent. Rien ne fonctionne du premier coup, alors on adapte, on recommence, on prototype. À la fin de la semaine, les plans et les tutoriels sont mis en ligne, pour que n'importe qui puisse refaire ces objets chez soi.

Une démarche qui tient en une question

Le film suit la logique low-tech de ses protagonistes, qui tient à une idée simple : on ne fabrique que ce qui répond à un besoin. Se nourrir, se déplacer, s'éclairer, se réchauffer. Des outils faciles à comprendre, à réparer et à reproduire.
Leur credo tient en une phrase, que le film pose comme une question : **« Qu'est-ce qui nous suffit pour nous épanouir collectivement dans un monde contraint ? »**
Personne n'a la réponse. Tous acceptent de chercher, ensemble.

Le premier coup de théâtre : ni leçon, ni sommet

Contre toute attente, ce n'est pas un film sur la conquête d'un sommet. Les porteurs du projet le disent d'emblée : l'idée n'est ni de donner des leçons, ni d'atteindre le sommet à tout prix. Elle est de questionner ce que veulent dire « aventure » et « expédition ».
Le trajet en est la première preuve. Départ le 13 Juin 2026, sept cyclistes rejoignent le lieu de bivouac, au pied du Mont-Aiguille, 7h30 de selle, remorques attelées. Les montées sont raides, la chaleur écrasante, les remorques trop lourdes pour un seul. Alors on se les passe : un tronçon chacun, plat pour l'un, côte pour l'autre. D'autres participants choisissent le bus, puis la marche d'approche. Chacun trouve sa façon d'arriver, sans voiture et sans transport polluant.

La remorque qui passe de main en main

Cette remorque est le symbole du film. Elle est trop lourde pour être tirée seul, et pourtant elle arrive en haut, tirée à tour de rôle par tout le groupe. Une expédition se fait à plusieurs, et personne n'y arrive vraiment seul.

Au bivouac, le feu et la corde

Le soir, à la lueur des frontales fabriquées en atelier, on allume les micro-gazéifieurs avec de l'écorce de bouleau. Le feu, expliquent les intervenants, est un objet pédagogique inépuisable : on peut passer sa vie à l'apprendre. Les guides, eux, initient les étudiants aux manœuvres de corde, au rappel et au « brin de vie », qui ne doit jamais être lâché. Ils ne sont pas là pour livrer un produit de consommation de la montagne, mais pour transmettre une culture, et la cordée se forme avant même le premier pas sur la paroi.



Réveil à 5 heures, ascension

Le lendemain, départ à 6 heures. Une heure quarante de marche d'approche, puis la falaise, qui de loin ressemble à une dalle compacte et se révèle, de près, pleine de fractures et de cheminements. Les cordées progressent avec un esprit de montagne : on assure en mouvement, on ne confond pas vitesse et précipitation. Certains atteignent le sommet.
D'autres renoncent. Et c'est là que le film surprend de nouveau : ce renoncement n'est pas raconté comme un échec, mais comme la bonne décision. « Chacun son sommet. » Même la descente renverse l'ordre des choses : vent, foule, fatigue, rappels tendus. Elle se révèle plus éprouvante que la montée, et plus dangereuse.

Ce que le film dit, une dernière fois

Principalement capté, monté et produit par des étudiants en BTS Audiovisuel à EAP Grenoble. Le film répète la même idée sous trois formes : on peut fabriquer ce dont on a besoin avec presque rien ; on n'y arrive qu'ensemble ; l'aventure, c'est ce qu'on construit avant le sommet. Les participants le disent à leur manière, parfois dans le même souffle : « L'aventure a déjà démarré quand on a fait les objets. »
Ce projet n'est pas encore systémique, il n'est pas encore entré dans l'institution. Mais une vingtaine d'étudiants ont conçu et fabriqué des objets de A à Z, les ont utilisés en vrai, en montagne, et ont montré qu'une autre façon de faire est possible. C'est la contribution de ce film : prouver, sur un cas concret, qu'on peut faire beaucoup avec peu, à condition de ne pas être seul.

Aucune boîte de conserve n'a été maltraitée pendant le tournage. Plusieurs ont même été promues réchauds, ce qui, pour une boîte de conserve, est une belle ascension sociale.



FICHE TECHNIQUE

TITRE : Une nouvelle voie
GENRE : Documentaire
DURÉE : 46'

RÉALISATION: Nicolas Troin

PRODUCTION: Raphaël Berlioz Latour Sylvain Guinet

IMAGE: Nicolas Troin Léo-Paul Courtial Martin Lepoutre Thomas Guedy

SON: Romain Chevalier Lucas Delat

MUSIQUE ORIGINALE: Lucas Delat Romain Chevalier Léo-Paul Courtial

AFFICHE: Ellian Cohen-Baurens

CONTACTS

NICOLAS TROIN
06 14 56 43 99
nicolas.troin@gmail.com

SIRINE ADEL
07 49 23 58 17
sirine.adel06@gmail.com

LIEN VERS LE DOCUMENTAIRE:
https://unenouvellevoie-ledoc.fr

VIDEO TEACH
FORMATIONS AUDIOVISUELLES

EAP
ÉCOLE SUPÉRIEURE

LOW-TECH LAB
GRENOBLE

GRÉCUP
Apprendre & Construire Ensemble
Atelier ouvert les vendredis de 10h à 17h et les samedis de 10 à 16h

UGA
UFR PhITEM Université Grenoble Alpes

FABLAB MASTIC UGA

SUAPS
Université Grenoble Alpes

UGA DESIGN FACTORY